



# LES DANGERS DES ÉCRANS POUR LES ENFANTS

La protection des enfants de moins de 3 ans est une nécessité face aux images 3D. Il faut les protéger. Ne pas mettre à leur disposition des tablettes, GSM ou autres écrans, car on ferait leur propre malheur. L'Agence nationale de sécurité sanitaire a alerté sur la dangerosité des images 3D pour les moins de 3 ans : « Avant 3 ans, la télé est fortement déconseillée » (Gérard Launet / MAXPPP).

À ce stade de la recherche de l'Agence nationale de sécurité sanitaire, la conséquence est un dérèglement des réflexes oculaires, ce qui abîme leurs yeux. En effet, les enfants manient les écrans à un âge toujours plus précoce. « Les chiffres indiquent que les enfants de 3 à 6 ans passent en moyenne une heure par jour devant un écran », explique le pédopsychiatre Michaël Larrar.

Par rapport à la 2D (les écrans classiques), la 3D fatigue plus rapidement les yeux des plus jeunes. Chez l'enfant, « le système visuel en plein développement est encore fragile, explique Olivier Merkel, responsable de l'unité d'évaluation des risques liés aux nouvelles technologies à l'Anses. Il est contraint de fonctionner d'une façon qui n'est pas naturelle, ce qui pourrait avoir des conséquences néfastes à long terme. » Dans le monde réel, les deux yeux convergent pour faire le point sur un objet. Le cristallin de chaque œil se déforme pour faire le point : un principe physiologique qui n'est pas possible avec la 3D. Là, l'œil peine à assimiler la coexistence d'un objet virtuel, l'objet en 3D, et d'un objet réel, l'écran plat, et les yeux de l'enfant prennent de mauvais réflexes. À un jeune âge, cela peut altérer la zone du cerveau qui se charge de fusionner les images. Certains imputent aussi aux écrans la progression de la myopie dans les sociétés modernes. On constate une plus grande fréquence de la myopie dès l'enfance.

Les fabricants d'écrans japonais préconisent de bloquer la fonction 3D pour les enfants en bas âge. Cette nouvelle alerte angoisse déjà les parents.

Dans une étude rendue publique, ils argumentent que la 3D rend accro. Les enfants sont accros à l'excitation que provoquent les écrans, se désintéressent

des jouets plus classiques. Le développement psychomoteur des jeunes enfants passe pourtant essentiellement par le jeu, selon Michaël Larrar.

Exemple : naturellement, les enfants en bas âge commencent par des jeux fonctionnels comme des cubes, des petites voitures, ce qui leur permet de découvrir la réalité. Viennent ensuite les jeux symboliques où les enfants mettent en scène leurs angoisses et développent leur imagination. À l'inverse, les écrans non interactifs, comme la télévision, les plongent dans la passivité. L'image s'impose à l'enfant qui se retrouve dans un processus linéaire. Il ne développe pas son imagination ou sa capacité à raisonner pour tenter de trouver une solution à un problème. « Il n'expie pas non plus ses angoisses, comme il peut le faire sur ses Playmobil ou d'autres jouets, ce qui est extrêmement important », explique le Dr Larrar. Mais tout n'est pas, pour autant, noir comme un téléviseur éteint.

On se rappelle l'engouement qu'avait provoqué le film Avatar en 2009, premier long métrage en 3D plébiscité par les enfants. Depuis, les lunettes rouge et bleu ont été remplacées par un simple bouton sur les téléviseurs. Les consoles de jeux, tablettes et téléphones mobiles se mettent aussi à la 3D. Mais quels sont vraiment les dangers des écrans – 2D et 3D – pour les enfants ?

Malika Aziz

- |                      |              |
|----------------------|--------------|
| PAS D'ÉCRANS         | AVANT 3 ANS  |
| PAS DE TÉLÉ SEUL     |              |
| PAS DE JEUX VIDÉO    | AVANT 6 ANS  |
| PAS D'INTERNET SEUL  | AVANT 9 ANS  |
| PAS DE RÉSEAU SOCIAL | AVANT 12 ANS |



LE COLORIAGE DE MARIE